

147. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 23 I 1870 Rkp. BJ 6520 k. 158-161.

[k. 158r] Cher Monsieur,

Hertzen est venu mourir dans ce Paris qu'il détestait. Dans sa brochure du *Développement des idées révolutionnaires* il avait écrit : « qui de nous n'a pas désiré de s'arracher à tout jamais à cette prison qui occupe le quart du globe terrestre, à cet empire-monstre où chaque commissaire de police est un souverain et le souverain – un commissaire de police couronné ? qui de nous ne s'est pas livré à tous les entraînements pour oublier cet enfer frappé à la glace ? »

Ce n'est pas l'heure de juger en détail l'œuvre de Hertzen. Sa « Cloche » avait cessé de battre parce que les Russes du dedans ne la lisaient plus et que ceux du dehors aspiraient à un glas d'une tout¹ autre violence. Hertzen salua de ses éloges et donna son adhésion aux violentes feuilles russes de Genève qui montrent [k. 158v] le progrès rapide de la décomposition morale du libéralisme russe, mais il sentait son rôle fini. Arrivé mourant de Londres et descendu à l'hôtel du *Pavillon de Rohan*, rue de Rivoli, il y mourut le troisième jour, c'est-à-dire avant-hier. Les journaux annoncèrent tous que son enterrement civil aurait lieu le Dimanche, à onze heures. Le samedi, une réunion du groupe polonais infecté de nihilisme russe décida que sur la tombe d'Hertzen on prononcerait l'éloge de celui qui selon le mot de M. Belina (espion russe et rédacteur de « La Liberté ») avait pour [...] ² une Pologne libre dans la Russie libre. C'est la liberté des petits poissons [k. 159r] dans le ventre de la baleine.

Heureusement pour nous, ces orateurs malencontreux durent rentrer leurs discours. Le convoi se dirigea directement vers le Père Lachaise. Cent cinquante personnes environ l'accompagnaient, trois ou quatre Polonais, parmi lesquels Tokarzewicz, redaktor « Niepodległości », peu de Russes, peu de Français connus, à l'exception d'Henri Martin et d'E[manuel] Arago, et des ouvriers attirés par l'annonce du « Siècle » que la démocratie Européenne venait de faire une grande perte. Hertzen reposera dans un caveau de famille à Nice. On l'a déposé dans un caveau provisoire au cimetière. Wyrouboff, qui sous le manteau des sciences sociales s'est glissé dans « La Revue Positiviste » de Littré en décochant prudemment plus d'une flèche russe, fêrit la parole : « Hertzen [159v] a désiré qu'aucun discours ne fût prononcé sur sa tombe. Le meilleur moyen de l'honorer c'est de respecter sa volonté. Le libéralisme russe a fait en lui une perte irréparable. Quand le régime barbare sous lequel gémit la Russie, sera détruit, un monument sera élevé : à *Hertzen la Russie reconnaissante*. En attendant, aucune voix n'aura son autorité, personne ne remplira sa place et ne rendra les mêmes services à sa patrie. Il me reste à remercier la démocratie française de l'hommage qu'elle a rendu à Hertzen par sa présence ici. (Cri : Vive la démocratie, Égalité, Fraternité !) Quand les préjugés de frontières, ces obstacles aux grands courants

¹ ms. toute.

² Słowo nieczytelne.

moraux, et les préjugés de Nationalité [k. 160r] auront disparu, une seconde inscription s'ajoutera à la première : à *Hertzen l'humanité reconnaissante* ».

Un démocrate : gloire au Voltaire russe. (*Voltaire wierzył w Boga.*) Les assistants détachent de leurs boutonnières les bouquets d'immortelles qu'on porte dans les enterrements civils et les jettent sur la pierre. On entend les sanglots de [la] fille de Hertzen.

Je termine par une anecdote dont vous ne pourrez sans doute faire usage mais qui est curieuse. Hertzen en émigrant avait laissé son enfant, son précepteur et la grand-mère en Russie. Il les fait revenir. En débarquant à Nice la barque [...] le précepteur qui était dehors, se rejette à l'eau, et tous périssent. Hertzen commande un monument à Préault qui [k. 160v] exécute un modèle : au pied d'une colonne brisée, un génie abîmé dans la douleur. Hertzen se déclare satisfait, puis ne donne plus de suite à l'affaire. Préault en demande la raison à Michelet qui lui répond : « Depuis, sa femme est morte. En mourant elle lui a dit : Je ne sais pourquoi mais je sens une force qui m'oblige à te confesser que l'enfant n'était pas le tien mais de ton ami un tel. Hertzen a provoqué à Londres cet ami mais le comité républicain les a empêchés de se battre ».

J'ai une photographie de ce projet de monument qui a tenu à deux mots de trop d'une femme mourante.

Je passe aux affaires.

[k. 161r] Je vous donne sur les livres 33%, quand vous donnez aux autres libraires. Le libraire de Prague en échange de vol[umes] miens que vous lui donneriez, ne consentirait-il pas à me compléter un ouvrage de ma bibliothèque qui me sert dans mes travaux journaliers ? J'ai le *Słownik Naukowy* édité par Ri[e]ger⁴. Mais il me manque du 1^{er} volume la 3^e livraison, tout le deuxième volume, le commencement du troisième volume jusqu'à la 15^e livraison inclusivement, la 1^{ère} livraison du sixième volume et depuis la 15^e livraison du VI volume inclusivement jusqu'à la fin de l'ouvrage. J'ai les volumes IV et V bien complets. Il me serait fort agréable que rien ne me manquât plus à cette Encyclopédie achevée il y a trois ans et qui [161v] doit exister dans le commerce.

N'y a-t-il pas de lettres de mon père dans les papiers de Trentowski ? Je viens de mettre pour vous à la poste la *Politique du XIX^e siècle* de mon père. Vous y verrez des articles inédits assez intéressants.

Mille amitiés,

L[adislas] M[ickiewicz]

³ Słowo nieczytelne.

⁴ ms. Rioger.

23 Janvier 1870

[P.S.] J'ai des proclamations russes autrement curieuses. Voulez-vous que je vous envoie copie des plus corsées ?

Je pourrais vous envoyer tous les samedi la liste des nouveautés remarquables, vous choisiriez et recevriez les ouvrages de votre choix seulement avec une commission de 5% et un compte trimestriel mais sans la faculté de retourner les volumes.